AVERTISSEMENTS

AGRICOLES

DLP 28-4-70 052718

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC

(Tél. 92.28.72)

(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
Boîte Postale 1078 - 34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel

Nº II5 - AVRIL 1970/13

3° supplément

LES OIDIUMS de l'ABRICOTIER et du PECHER

L'abricotier et le pêcher sont fréquemment atteints par l'Oïdium dont la manifestation la plus visible est un feutrage blanc (constitué par des filaments mycéliens). Sur abricotier et parfois sur pêcher le responsable est un champignon : Podosphaera tridactyla ; sur pêcher le champignon indésirable est Sphaerotheca paunosa. Les situations chaudes, humides, mal aérées favorisent la maladie.

La surface des feuilles et l'épiderme des fruits sont superficiellement (les Oïdiums sont des ectoparasites). Il convient de lutter contre les Oïdiums qui en altérant les feuilles diminuent la surface foliaire et nuis nt à l'alimentation carbonée de l'arbre, tandis que les fruits sont très dépréciés.

Les traitements en cours de végétation seront réalisés dans tous les vergers où la maladie a été précédemment observée et préventivement sur les pêchers des variétés ayant une sensibilité reconnue. Une pulvérisation abondante est nécessaire.

Renouveler les traitements tous les 15 jours aussi longtemps que les conditions climatiques le nécessiteront.

Utiliser: Soufres, Chinomethionate, Draxolon, Dinocap.

CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA (région nº 4)

-:-:-:-:-:-:-

Depuis quelques jours le nombre de charançons des siliques capturés croit dans les divers postes de piégeage.

Cet insecte deviendra dangereux dès le début de la fin de la floraison, les jeunes siliques étant particulièrement sensibles. L'exécution d'un traitement étant nécessaire, il convient de recourir à un insecticide réputé non toxique pour les abeilles.

L.L.TROUILLON

Les conditions climatiques des semaines passées ont été peu favorables à la maladie, comme à la végétation des asperges qui marque un net retard sur les années normales.

Si l'hygrométrie atmosphérique se relevait dans les prochains jours avec formation de rosées matinales persistantes, ces taches, peu visibles et qui échappent souvent à l'observation, pourraient déclencher dans les 2 à 3 semaines à venir, les premières attaques de rouille, bien visibles celles-là sur les ramifications aériennes (pustules brun-rougeâtre sous épidermiques).

Il est donc indispensable de mettre en place au plus tôt, dans tous les secteurs, les traitements préventifs destinés, pour le moment, à protéger les jeunes aspergières. Ces traitements devront assurer en permanence la protection des plants étant donné qu'au cours du printemps de nouvelles attaques apparaissent tous les IO à I2 jours, si le temps est favo-

rable au développement et à l'extension de la maladie.

On utilisera un fongicide de synthèse (Manèbe, Mancozèbe, Ferbame, Thiocyanodinitrobenzène, Propinèbe, etc.,) aux doses préconisées par les fabricants L'adjonction d'un bon

mouillant est particulièrement recommandée:

Par mesure de précaution supplémentaire en ajoutera au fongicide un insecticide (D.D.T. Lindane, etc...) pour combattre les Criocères qui se manifestent en ce moment dans certaines aspergières. Pour les jeunes plantations non résoltées on ajoutera à la bouillie un des quatre produits homologués contre la Mouche de l'asperge (Diazinon, Diméthoate, Endothion, Formothion)

En passant lous signalerons que souvent sont attribuées à tort à la Rouille de l'asperge les taches de couleur ferr passe observées au niveau des écailles ou sur la tige même des asperges récoltées. Il s'agit là d'une affection physiologique, qui serait due, selon certains auteurs, à des conditions de végétation assez difficiles des asperges sous des températures trop basses en printemps froid et tout particulièrement dans les sols légers. Il ne s'agit également pas d'attaques de Fusariose comme peuvent le supposer certains.

BOTRYTIS DU FRAISIER: Ainsi que nous l'avons indiqué dans le bulletin n° II4 de mars 1970, les traitements destanés à combattre le Botrytis du fraisier n'ont leur pleine efficacité que s'ils sont exécutés très tôt dès l'apparition des premières fleurs et poursuivis jusqu'à la récolte à une cadence déterminée par les risques résultant des conditions atmosphériques ou des irrigations.

Les cultures de plein air subissent actuellement un retard généralisé dû aux conditions de températures anormalement basses des semaines écoulées. La floraison est très étalée.

Sous abris plastiques la récelte de la variété Surprise des Halles est en cours depuis la mi-avril.

Une grande vigilance doit être apportée à toutes ces cultures et surtout aux plantations de plein air car si les conditions climatiques (temps froid, venté et sec) n'ont pas été favorables au développement du Botrytis, elles n'en ont rendu que plus nécessaires les irrigations, distribuées d'ailleurs abondamment, et génératrices de risques d'attaques de Botrytis, attaques d'ailleurs signalées en divers secteurs;

De plus les récentes gelées de la fin mars-début avril en détruisant une partie de la floraison dans certaines cultures du Gard et de l'Hérault ont aggravé les risques d'instal-

lation du Botrytis.

Les traitements doivent donc être soigneusement exécutés, sur toutes les cultures pour éviter l'apparition cu l'extension de la maladie. Utiliser au choix un des fongicides suivants: Folpe (2000 g de M.A./ha) - Thiramo (3200 g de MA/ha) - Captafol (2000 g de M.A./ha) - Captane (2000 g de M.A./ha) - Dichlofluanide (IOOO g de M.A./ha) - Bénonyl (300 g de M.A./ha)

Tous ces fongicides qui sont d'ailleurs efficaces contre la maladie des taches rouges du fraisier peuvent être utilisés sans restriction quant aux délais d'emploi, à l'exception de la Dichlofluanide dont la limite d'utilisation est de 7 jours avant la récolte (ce fongicide doit d'ailleurs être employé avec prudence dans les cultures sous abris plastiques car il peut occasionner des phénomènes de phytotoxicité);

Ajouter aux bouillies un acaricide autorisé en cultures maraîchères pour combattre les

pullulations d'acariens qui sont actuellement observées

TEIGNE DU POIREAU : Poursuivre les traitements contre ce parasite selon les indications du bulletin nº II4 - 3º supplément , du mois de Mars.

P, CHRESTIAN